



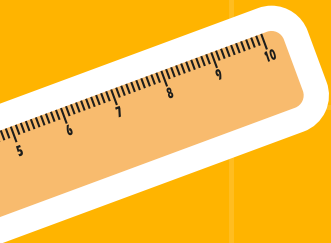
ELAN

École et langues nationales



Gagnants du concours de contes

« Ecrivons un conte en langue nationale »



1^{er} Prix

Pays : Burkina Faso
Langue : Mooré

Ecole : Ziniguem

En français

Le lièvre et la hyène

Il était une fois, dans un vaste royaume, deux animaux, le lièvre et la hyène, qui décidèrent de construire des écoles pour instruire les jeunes de leur espèce. Avant de commencer leur projet, ils se rendirent chez le roi des animaux pour lui exposer leurs intentions. Le roi, sage et bienveillant, leur donna des conseils précieux : — Faites de votre mieux pour assurer l'hygiène, la sécurité et le bien-être de vos élèves. Une école propre et bien entretenue est le berceau d'un avenir meilleur. Encouragés par ces paroles, le lièvre et l'hyène partirent bâtir leurs écoles respectives.

Le lièvre, soucieux d'appliquer les recommandations du roi, prit toutes les mesures nécessaires. Il fit construire des latrines, installa des lave-mains, initia des clubs écologiques et planta de nombreux arbres dans la cour et aux alentours de l'école. Ses élèves étudiaient dans un environnement propre et agréable. L'hyène, en revanche, ignora les conseils du roi. Son école était sale, dépourvue d'arbres et de sanitaires. Les enfants n'avaient pas d'abris contre le soleil et faisaient leurs besoins en pleine nature. Malgré cela, il se vantait d'avoir une école et ne voyait pas l'importance des mesures d'hygiène et de préservation de l'environnement.

Quelques mois plus tard, une terrible épidémie de choléra éclata dans l'école de la hyène. Les enfants tombèrent gravement malades et beaucoup perdirent la vie. Alarmé par cette situation, le roi ordonna la fermeture immédiate de l'école. Pendant ce temps, l'école du lièvre prospérait. Les élèves étaient en bonne santé, apprenaient dans les meilleures conditions et développaient un grand sens de responsabilité envers leur environnement. Leur école fut même récompensée par un prix d'excellence.

Voyant cela, le roi réunit tous les animaux et déclara solennellement : — Que cette histoire nous serve de leçon ! Un environnement sain garantit un avenir meilleur. Prenons soin de notre cadre de vie, car la propreté et le respect de la nature sont la clé du bien-être et du progrès.

Depuis ce jour, on dit que les lièvres sont très intelligents, car ils ont reçu une bonne éducation. Quant aux hyènes, leur ignorance persista, car elles n'avaient pas su protéger leur environnement.

Moralité : Prenons soin de notre milieu de vie, car un environnement sain assure un avenir prospère. Plantons des arbres et vivons dans la propreté !

Classe : CMI 



En langue nationale



M Ba-soaamb ne m Ba-katr

Wakat n zĩnd soolem bedr a ye pũga, rũms a yiibu, m Ba-soaamb ne m Ba-katr yãk yam n dat n me lekolse, b kamb wubr yĩga. Sẽn deng b saagrã, b kẽnga we-naab nengẽ n na n tl wilg b tagsgo. Naab sõmblem la b yam yĩnga, b pẽgb-b lame la a kõ-b sagl sõmse. Maan-y y sẽn tõe tek fãa tẽ koglgo, gũudem la wub-sõng zĩnd koambã yĩnga. Lekoll zã-sõng la a yolemd yaa beoog neer zĩiga sẽn paam raood paasgo. M Ba-soaamb ne m Ba-katr kẽngame tl ned fãa tl me lekolle. M Ba-soaamb sẽn dat n tũ naab saglsã, rlka ra-baar buud fãa tũumda yĩnga. A mee bĩ-bogdo, nus-pẽgb zĩisi la a vigl sull sẽn kogend weto la b sel tlls wusg n gilg lekollã ne-a zakã puga, t'a karen-biisã zãmsd maasmẽ la yolemd puga.

M Ba-katr yẽe pa reeg naab saglsã ye. A lekollã yaa rẽgdo, tllg pa be be, pa gomd nus-pẽgb bl nus-tikr zĩig ye. T'a Kamba be wĩn-toogẽ la b ruud vluugẽ. Baa ne rẽ fãa a wukda a menga, n pa ne yolgemdã ne vllma zĩig koglg yõod ye. Kiuug a wãn poore, sãad la wubdẽ bãag kõe m Ba-katr lekollã. Kamb wusg lul bãase tl kээр meng maan kaalem. Sũ-sãamsã yĩng kltame tl naab kõo noor tl b pag lekollã tao-tao.

Wakat kãnga tl m Ba-soaamb lekollã kẽngda taoore t'a koamb zãmsd yolemdẽ, sũ-noogo la wilg taab m-meng zãab vllm zĩig koglgo. B lekollã meng tol n paama waoogr kũuni. We-naab sẽn yãrẽ a boola rũmsã fãa n togs vëenega. Bl yel-kãnga yl zãmsg tõnd fãa yĩnga. Vllm zĩig fãa sẽn yaa yolemd wata ne beoog neere. D kogl d vllma zĩig neere, tl bala yolemdã, la vllma zĩig zãab n wat ne zamaanã taor kẽnde. Yaa sẽn sĩng ne rẽ la soomsã sẽn tar yam tl bala b reega wub-sõngo, la kata wã yẽe paa zlllem puga tl bala b pa zã la b kogl vllma zĩig sõma ye.

Saglgo: D kogl la d zã d vllma zĩisi ti bala, vllm zĩ-sõng wata ne beoog neere. D sel tlls la d vllmd yolemd puga.



Affiche



Vidéo



Ecole : Kua-B

En français



La protection de la nature

Il était une fois, dans un village nommé "Hèrèdougou" (village de paix). Dans cette localité, vivait Noé Alasonni, un jeune et sage garçon qui luttait pour la protection de l'environnement qu'il aimait bien. Un jour, de son passage dans la brousse, il vit des hommes qui coupaient des arbres. Il leur demanda pourquoi ils coupaient ces plantes ? ils lui répondirent qu'ils ont besoin du bois pour construire la toiture de leur case. Un peu plus loin, il vit Yombo le peulh et son troupeau qui détruisait la végétation. Que fit-il ? Noé déçu, les réunit et se mit à les sensibiliser en disant : après avoir coupé les arbres, replantez d'autres, car l'utilité de leurs fruits, leurs feuilles, leurs racines, leurs écorces, et leurs ombres comme nourriture, remède et lieu de repos pour l'homme et les animaux n'est plus à démontrer. Que s'est-il donc passé ?

Depuis ce jour, les villageois ont décidé de ne plus détruire la nature ni laisser les animaux en divagation. Ils se sont organisés en petits groupes pour des journées de reboisement dans les champs, les écoles, les sorties des villages, les services, dans la brousse et partout dans le village. Ils les ont protégés par des grillages, des moustiquaires non utilisables, y mettaient du fumier et les arrosaient. L'entretien des plantes se faisait sous le regard de Noé Alasonni qui ne manquait pas de rappeler aux villageois cette loi

du Burkina qui dit :

Non aux feux de brousse !

Non à la coupe abusive du bois !

Non à la divagation des animaux !

Ha ! Ces villageois ? Qu'ont-ils fait ? Ils ont aimé et entretiennent leur environnement.

Ils ont aussi surnommé Noé "le gardien de l'environnement"



En langue nationale

Sinri sinri !

Dugujanba do tun bi yen min tɔgo tun ko "heredugu" ; kulubaw, jibolow, falenw ni begen sugu bee tun b'o dugu lamini na, neema dugu lo.

Kanbelennin hakilitigi do tun bi yen, ka sababu ke a y'a mamace ka korlenkow, ladiliw ni sinrinw lamen. Kongo tun kad'a ye kosobe an'a lamini bee. Sogoma o sogoma, Nowe Alasonni tun bi taga munumunu kene lamini la , k'a korosili ke. A bi laminifenw kanu an'a

b'o ladon a seko damayira.

Londo a temetola ye mankan do men, a tagar'a file; a ye cebakorow ye yiritige ra. A y'o ininga ko munna o bi yiritigela ? o y'a jaabi k'o makoya bi lɔgo ra, ka tii dilan, k'u ka bugubon dabiri. Nafe dooni, a ye yonbo fulace n'a ka begenkulu ye, o bi falenfenw halakila.

A b'a lon a ye min ke wa ?

O yoro kelen na, a lora ka miiri, a dusukasinin ! a karabala ka cebakorow ni yonbo lajen ka ladilikanw d'o ma ko : n'o ye yiritige k'o ka kan ka were turu, sabu ko yiriw nafa ka ca, a yiridenw n'a furaburuw b'an balo. a furaburu, a liliw, n'a faraw b'an furake. O suma kadi.

Ko begenw man kan ka jensen. Yonbo tun bi fe ka ban, nga tow jenna ka ladi. A y'a faamu. Kabini o loon, Nowe Alasonni ka ladiliw koson, dugudenw ye layulu ta k'o ti o lamini halaki

tugu , ko begenw tina na jensen tugu. O ye jenkuluw laben, ka loon bo ka yiriw turu yoro bee ra : forow kono, kalansow ra, dugubodaw ra, barakeyow ni kongo kono. Dow ye yiriw

tanga ni giriyaziw walima sangue kor minw ti mako ne tugu ye, dow ye nogo ni jii ke ka yiriw son. U y'o ladon foo k'o bona. O ye jenkuludennin do sigi min bi ladilikanw di;

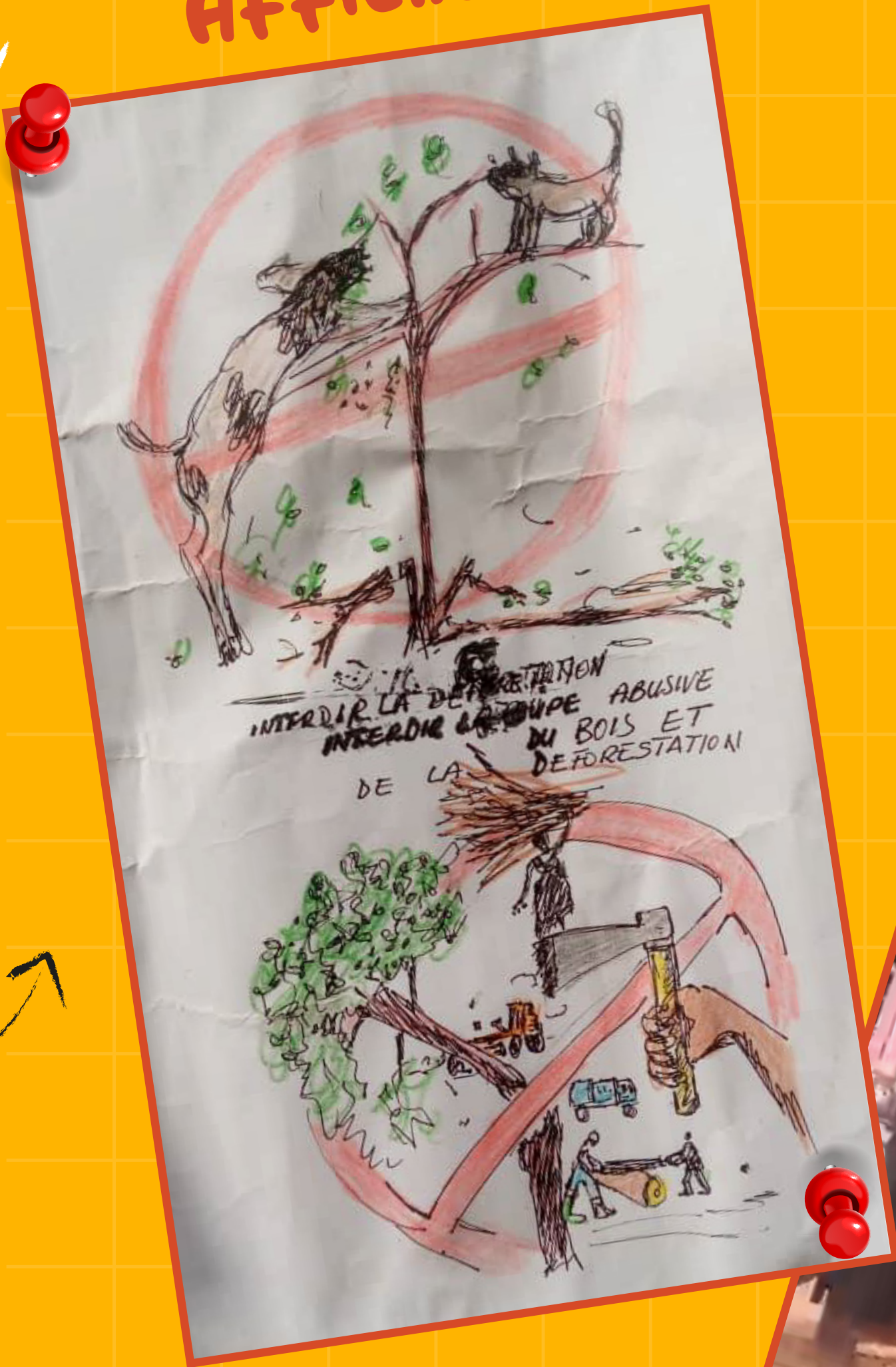
Alasonni le tun ye namogo ye. A bi to ka dugumogow hakiliji Burukina Faso ka nin sariya ni ra ko :

- kongow kana jeni ;
- ko yiriw kana tige ;
- ko begen kana labila ka jensen .

Dugumogow y'o lamini kanu k'a ladon.

Nowe Alasonni ye togokura soro ko: "lamini korosibaga".

Affiche



Vidéo



Ecole : ECOFO SAINT NICOLAS

En français

ENVIRONNEMENT, SOURCE DE VIE ET DE DEVELOPPEMENT

Un jour, Keza, écolier en 6ème année ECOFO est allé se promener en observant l'environnement qu'il aimait beaucoup. De retours à la maison, son père lui demande :

Père : Je t'ai cherché depuis, où étais-tu mon enfant ?

Keza : J'étais parti pour observer l'environnement.

Père : Et qu'as-tu observé dans l'environnement ?

Keza : Les forêts, les montagnes, les écoles, les routes, les marais, les lacs, les animaux, les plantes.

Il ajoute : " Mais mon père, j'ai aussi remarqué là où on a coupé presque tous les arbres, un autre endroit on a brûlé les forêts, les animaux ont fui et on remarque seulement la saleté et les selles. J'ai été mécontent puisque le maître nous a enseigné l'utilité de l'environnement, la manière de la protéger et de faire la propreté là où nous vivons. "

Père : Comment pouvons-nous protéger les forêts ?

Keza : Il faut éviter l'abatage des arbres donc la déforestation et remplacer les arbres abattus , il faut aussi éviter les feux de brousse et tracer les courbes de niveau en y plantant des haies antiérosives et autres herbes fourragères pour éviter l'érosion du sol mais aussi empêcher les chasseurs qui tuent les animaux sauvages.

Père : Comment pouvons-nous faire la propreté là où nous vivons ?

Keza : Il faut creuser les compostières pour y jeter les déchets, creuser et construire les latrines, protéger les marais et ruisseaux contre les déchets qui affectent la santé de la population.

Père : Quels matériaux pouvons-nous fabriquer avec l'environnement ?

Keza : Avec les arbres, on peut fabriquer les lits, les chaises ou bancs, les tables, les armoires, les portes ... Avec la terre, on peut y exploiter les matériaux précieux pour la fabrication des gobelets et chainettes en or, en argent, les matériaux pour la fabrication des automobiles.

Ensemble, préservons notre environnement par le reboisement, la propreté et la protection des animaux et forêts.



En langue nationale

IBIDUKIKIJE ; SOKO RY'UBUZIMA N'ITERAMBERE

Umunsi umwe, Keza, umunyeshure yiga mu mwaka wa gatandatu yagiye gutembera yihweza ibidukikije kuko yarabikunda caane. Ahindukiye imuhira :

Se aramubaza ati : Aho nakurondereye ga mwana warihehe ?

Keza : Nari kwihweza ibidukikije .

Se : None wasanze ari ibihe ?

Keza : Amashamba, imisozi, inzuzi, ibiyaga, ibikoko, ibiterwa.

Arongera ati "Mugabo Dawe nabonye aho baciye ibiti nka vyose, ahandi baturiyeye amashamba . Ibikoko vyarahunze, nahabonye imyanda n'amazirantoke gusa . Nababayeye kuko mwigisha yaratwigishije akamaro k'ibidukikije n'ingene twokingira amashamba n'ibindi bidukikije, tukagira isuku aho tubaye."

Se : None twokingira amashamba gute ?

Keza : Twokwirinda guca ibiti, tubiciye naho twoca dutera ibindi . Twokwirinda kandi kuyaturira, tugaca imikobeko, tugatera imbingo n'ibindi vyatsi bigumya isi mukurwanya inkukura, tukiyaminiza n'abahigi bahonya ibikoko.

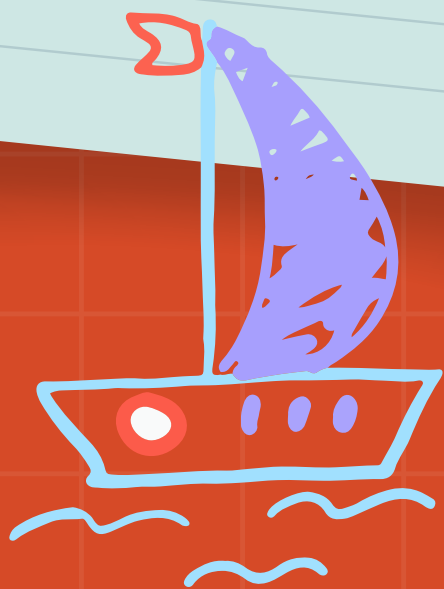
Se : Twogira isuku gute ry'aho tubaye ?

Keza : Twokwimba za nyabarega zogutamwo imyanda, tukongera tukubaka utuzu twa sugumwe, tukakingira imyonga n'amasoko kugirango ntajemwo imyanda yica ubuzima bw'abantu.

Se : N'ibihe dukura mubidukikije ?

Keza : Mubiti bakoramwo ibitanda, intebe, imeza, ububati, imyango, Isi nayo tuyikuramwo ubutare bahinguramwo ibikombe vy'umwakaka , imigufu y'imyakaka amasafuriya, amasahani, ivyuma vy'imiduga n'ibindi...

Twese hamwe, dukingire ibidukikije mugutera ibiti, mukugira isuku, mugukingira ibikoko n'amashamba.



Affiche



Vidéo

Ecole : Pouma centre groupe 1

En français

LA VENGEANCE D'UN OISEAU

Il était une fois dans un village appelé Malo-Malam où les hommes vivaient en parfaite accord avec les animaux de la forêt. Il y avait une famille où le père était chasseur, l'un des fils pêcheur et l'autre forestier. Ils exerçaient leurs activités en détruisant tout sur leur passage. Au fur et à mesure que le temps passait le village devenait désert et sans espoir. Alors une grande famine s'est abattue sur les habitants.

Le père parti à la chasse, rentra bredouille. Il envoya l'un des fils à la rivière pour lui prendre le manioc trempé. Le fils parti mais ne trouva rien. Il y avait sur l'unique arbre qui restait en forêt près de la rivière un oiseau. Il demanda à ce dernier : " Oiseau qui a mangé le manioc de mon père ? "

Il ne répondit pas ! Alors le fils prit du sable et le lança sur l'oiseau qui esquiva. L'oiseau à son tour fit pareil. Le fils tomba et mourut.

Le père impatient, envoya le second qui mourut aussi. Le père ne voyant pas ces fils revenir, se leva et alla lui-même s'imprégner de la situation. Trouvant ses enfants morts, il demanda à l'oiseau : " Oiseau qui a tué mes enfants ? "

L'oiseau ne répondit pas ! Mais se mit à chanter :

" Tes enfants m'ont trouvé ici à la rivière eeee tchadiloga !

Ils ont pris le sable et versé sur moi eeee tchadiloga !

Moi aussi j'ai pris le sable et versé sur eux eeee tchadiloga !

TChachacha les gars sont coléeee, tchadiloga ! "

Le père, ne comprenant rien, prend son fusil. L'oiseau chante :

" Ne tire pas, ne tire pas, tu m'as trouvé ici sur cet arbre !

Tu as pris ton fusil et pointé sur moi sans demander mon avis !

Moi la française, moi la française ! "

Finalement, le père tira sur l'oiseau qui esquiva, de même, l'oiseau tira aussi, hélas ! Le chasseur tomba et mourut.

C'est ainsi que l'oiseau se vengea. Depuis ce jour, les hommes prirent conscience et décidèrent de protéger l'environnement contre le braconnage, la déforestation, la pollution de l'eau et bien d'autre.



En langue nationale

LÌPÙNÙK LI HÌNÙNI

À bê ngèdà kwàṅ i mbay ba ñsèbel le (màlo màlam) bòt ba be nīṅ kii liteeyâk kīyaga mànoḡlà lònṅi bìnùga bi mapàn. Halà nyen lihàà jada li be nīṅ mu i ṅkōṅ ũ. Ñsaṅmbay à bê mùt jàngo, bōn bee, wàda à bê ḥlōp cōbi, nūmpe ṅkit biè. Ba be obòs ṅkōṅ wānsonā lònṅi bībòlo gwap. I mbūs ngèdà, njàl i kwā hōma nyensō mu i mbāy. Wēē kel yadā, ḥsaṅmbay à binol be nugā, hani nyen à ep lok yee yada i lēp le a ke a lonā nye kwàbe-mbòṅ wēē le a je nye. Kii lok i ṅke i lēp, à kōba be mbòṅ. Ndi ε yada i bê mu i lipàn i pāṅ lēp mu nyen hìnùni i beène.

Hani nyen à bāt hìnùni le «A hìnùni, njē à ḥje mbòṅ tâ?», (ndimba)
Hìnùni à yīp nyō (ndimba), hani nyen a yōṅ lisege à kop hìnùni, yak hìnùni à leṅ nye lisege ndi nye à kwā à wā. Kii ḥsaṅmbay à mbem lok yee jōgà à ep bayonos ibā, ndi yak nye à wā. Hani nyen nyemede à ke nyō i lēp, à kōba bōn bee ṅwōk, ndi à bāt hìnùni le: a hìnùni, njē à ḥnol bōn bēm? (ndimba)

Hìnùni à bodōl top le:

§ «Bōn bōṅ ba ḥlō ba áda me i lēp eee, cadiloga! Ba bada lisege ba kop me i mīs eee, cadiloga! Yak me me bada lisege me kop bō i mīs eee, cadiloga! ca ca ca ca diloga di ye likòl eeee, cadiloga».

Sūdman à yōṅ ṅgaa yeē, hìnùni à bodol le :

§ « Nol bāṅ me, nol bāṅ me, ù ṅkōp me bèdi i ε ini sedbeṅ

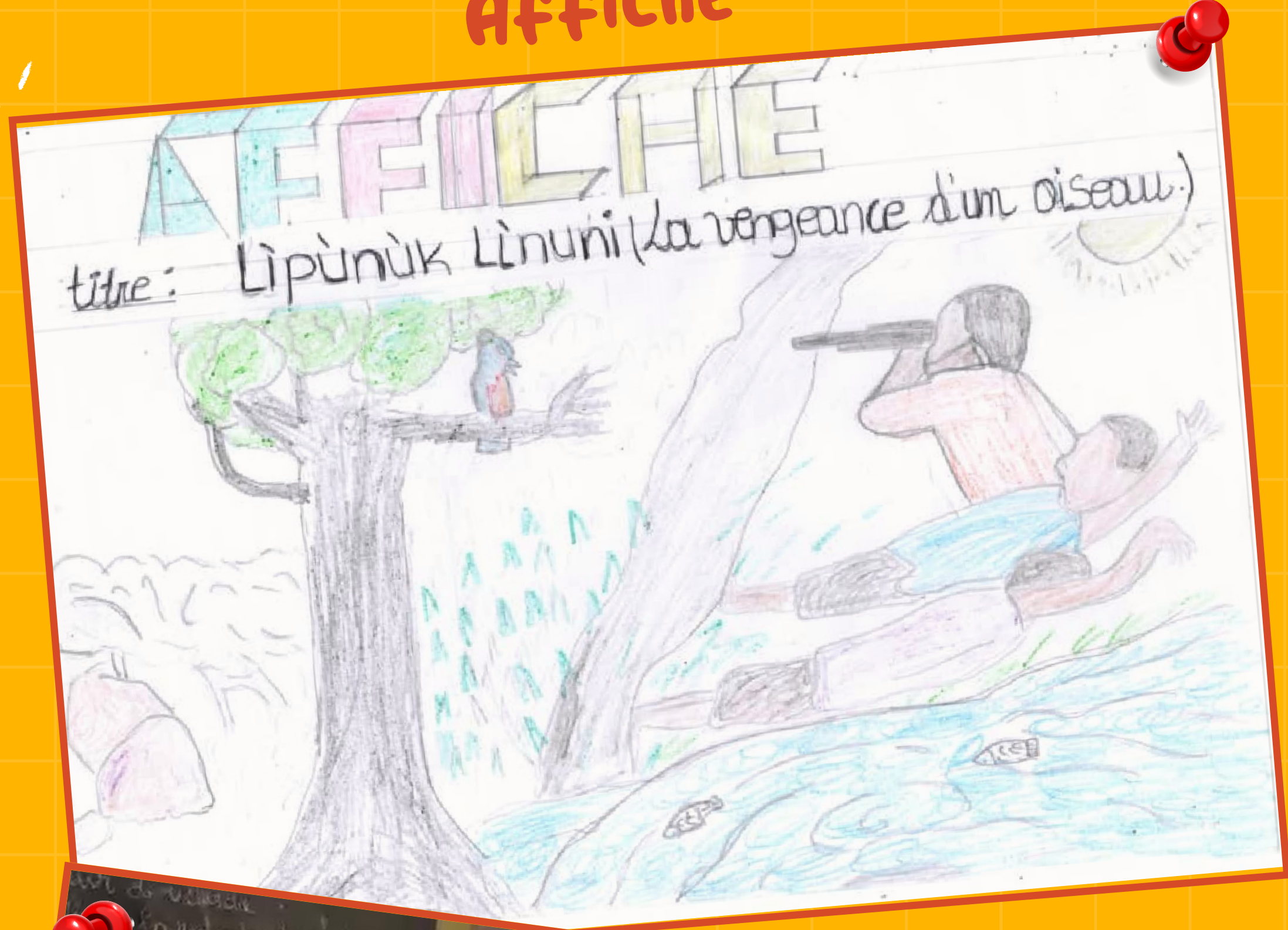
§ Ù yōṅ ṅgaa yōṅ ù nānd me

§ Aaaa sedbeṅ oooo sedbeṅ

§ Me ṅgōnd pùlasi sedbeṅ » (ndimba).

Sok sok, sūdman à leṅ ṅgaa toō, hìnùni à sembà, yak hìnùni à leṅ nye ṅgaa toō. Ñsaṅmbay à kwā à wā. Ha nyen hìnùni à pūnba. Bòdòl yōkel nyen bòt ba binām ba yōṅ màkidik le ba lama sōṅ ṅkōṅ wap le ndi bisūdman, bālōp cōbi, bàkit biè ba tamba bāṅ wā.

Affiche



Vidéo

Prix spécial

Pays : Guinée
Langue : Soso

Ecole : EP Friguiagbé Centre 1

En français

LA COMPLAINTE DE LA FORÊT :

LA JUGE :

Qui es-tu ? Que fais-tu devant ce tribunal ? Tu m'as l'air consterné. ES-tu porteur d'une plainte ? Et contre qui ?

La FORÊT :

Je suis la forêt. Je viens porter plainte contre les hommes qui n'en finissent pas de me détruire, après tant de services rendus. En effet, je sers d'abri à la moitié des espèces terrestres, les animaux et plantes. Je lutte contre le changement climatique par la réduction de l'effet de serre cause de réchauffement. Je retire le carbone toxique et je donne l'oxygène indispensable à la vie. Je procure la nourriture, les médicaments et les papiers pour la fabrication des cahiers pour l'école. Je dévie les vents et réduit leur violence, je protège les têtes de sources d'eau. Je stabilise les sols en évitant l'érosion des sols et éboulements, je régularise le débit d'eau.

Le JUGE :

Que réclames-tu à la fin ?

LA FORÊT :

Me sauver et m'empêcher de disparaître car ma disparition entraînera la vôtre et toute votre civilisation. Vous y parviendrez par des actions salvatrices. Ne pas déverser sur moi les déchets que je ne peux transformer. Proscrire toute source de flamme, surtout en période sèche. Refuser de couper les espèces protégées. Réglementer la coupe du bois. Encourager le renouvellement des espèces par le reboisement. Restaurer les zones dégradées après l'exploitation minière.

LA JUGE :

La cause est entendue. La séance est levée.

Classe : CE2 

En langue nationale

FɔtɔnNi xaa mawa.

KIITI SAA :

Nde I tan na ? I nan se ra baa fe yi kiiti banxi dEEra ? A luuxun nbE aɔ ikɔntɔ fili xi. I faaxi ixun ma waade nE ? Nde maa biri ?

FɔtɔnNi:

Nxili fɔtɔnyi. Nfaaxi nxun ma waade ibunu adama xa fee ra naxee mu tagan ma nkana fe ra. Nbara fe fanyi naxan birin na ba ebE. Na, kui nfindixi burunyi kui see ma kanta ma nan na. Naxan findi daalisee xumgbee, a lan ma e a nun wuri bilie ra.

Nta nan kuyee kENa masara ma ximbelira a nun wuyenyi ra. Nta nan foye Naaxi baa ma, nna a faNi fii Nengi see ra. Nta nan nEEEmE, seri a nun kEEEdi yaalaan se fii ma xarande banxie ma. nfoe NEE ki masara na nde ba a xa masiboe ra, nxure xunyee ma kanta. nbɔxi xun kanta bEndE wusu fee ra, nye ramini lan a ma.

KIITI SAA :

Ma waa mun dun fa na i bE kɔrE ?

FɔtɔnNi :

Nxun ma tanga a la ko nna xa lɔE yE. Nxan sa lɔ yE, na faa ma wo xa fee tuxun sande. Wo faa ma walie ra baa de, naxan fan ma. Enaxa nɔxɔE saa nma, mu nɔɔma naxan ma findi de. TEE xa ma kuya xundu xunyee ra soqe fure ra. Exa tondi wuri ma kantaxie sEgE feera. Nde xa baa ntan fɔtɔnyi sEgE feera. Wo man xa era liimaniya fɔtɔnyi ragbilenfe ra bɔxi bun tɔnE rawalie naxan kanaxie.

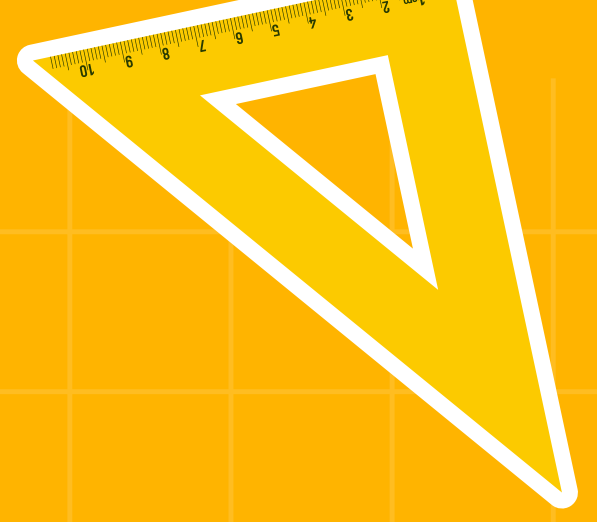
KIITI SAA :

Ara keeli bara mE, WɔyEnyi bara Nɔn.

Affiche



Vidéo



École et langues nationales



ELAN

École et langues nationales

IFEF



Institut de la Francophonie
pour l'éducation et la formation

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEF)
Pointe des Almadies - B.P. : 29437 | Dakar-Yoff CP 12 000 - Dakar - SENEGAL
Tél. : (+221) 33 859 22 56 | Courriel : ifef@francophonie.org

www.ifeffrancophonie.org

     ifef-oif